

Homélie du 20/06/21 St Albert – 12<sup>e</sup> dim TO B  
Jb 38,1.8-11 ; Ps106 ; 2Co 5,14-17 ; Mc 4,35-41

- Cet épisode bien connu de l'évangile, s'il est d'abord un événement concret de la vie du Christ en compagnie de ses disciples, un événement évidemment impressionnant est aussi très chargé de symbolique biblique.
- La mer, c'est le lieu de la mort bien sûr, et traverser la mer, passer sur l'autre rive, comme déjà les hébreux poursuivis par les égyptiens, c'est bien entendu symboliquement traverser la mort pour accéder à la terre promise, au salut.
- Et cette tempête qui se lève au milieu de la mer et qui remplit déjà la barque d'eau, c'est précisément le péril de la mort qui est associé à la traversée. C'est d'ailleurs explicitement la crainte des disciples qui réveillent le Christ en lui disant : « nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »
- En fait accompagner le Christ sur son chemin, celui qu'il nous ouvre, c'est évidemment l'accompagner jusque dans son mystère pascal, dans sa mort et sa résurrection et ça n'est pas que confortable !
- Car le Christ qui est la vie déchaîne contre lui les forces de la mort (cf. Jonas) comme cela sera manifeste dans sa Passion.
- En invitant ses disciples à passer sur l'autre rive avec lui il les invite donc aussi à affronter les forces de la mort.
- Or, on voit ici que ce sont les disciples qui emmènent Jésus et non le contraire. D'autres barques l'accompagnent également, ce qui donne le sentiment que ce sont bien les hommes qui conduisent, avec leurs seules capacités humaines.
- Mais cette apparente maîtrise humaine s'écroule totalement lorsque les éléments de la nature se déchainent comme elle s'écroule devant l'évidence de nos limites, devant la maladie grave, devant un cataclysme et devant la mort bien sûr.
  - o Et le contraste est saisissant entre cette peur des disciples et la tranquillité du Christ qui dort dans la barque !
- On peut même trouver curieux qu'il arrive encore à dormir dans la tempête... Cela signifie au moins deux choses :
- 1. Qu'il est extrêmement fatigué et donc que sa vie est épuisante, ce qui illustre combien il se donne tout entier sans s'économiser.
- 2. Qu'il vit dans un détachement impressionnant des événements extérieurs et dans une paix intérieure inouïe puisque même un péril de mort ne suffit pas à troubler son sommeil.
- Mais Jésus est le Fils du Père, totalement abandonné à son Père si bien qu'il vit à la perfection ce que devrait être pour chacun de nous le sommeil : une petite mort, un moment dans lequel on s'en remet tout entier à Dieu, « en tes mains Seigneur je remets mon esprit » !
- Voilà pourquoi Jésus n'a pas peur de la mort contrairement à ses disciples : parce qu'il est déjà mort au monde, déjà livré tout entier à son Père, déjà offert en sacrifice ! Toute sa vie est une offrande et on voit très bien dès le baptême par Jean Baptiste et son immersion dans le Jourdain qu'il a déjà accepté de se laisser plonger dans les eaux de la mort par l'humanité pécheresse.
- Quand il dort comme quand il est éveillé d'ailleurs, il est comme un enfant, et même un bébé dans les bras de son Père, totalement abandonné à lui, à sa volonté dans une confiance aveugle.
- Non seulement il ne maîtrise pas sa vie mais il ne prétend pas le faire ! Pour veiller sur lui, il compte sur son Père qui dirige le monde, qui contrôle les éléments. Il n'a pas à avoir peur d'une quelconque manifestation naturelle aussi violente soit-elle puisqu'il est le Fils du Tout Puissant qui l'aime infiniment.
  - o Et c'est là que nous différons malheureusement encore largement du modèle qu'il nous propose, nous qui cherchons tant à nous préserver, à « sauver » notre vie.
- Les peurs de notre vie sont en fait suscitées par la peur de perdre une sécurité et finalement la vie elle-même, signes manifestes que nous ne sommes pas encore morts à ce monde.
- Et c'est cela que Jésus en comprend pas chez ses disciples : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »
- Il est vraiment étonné qu'ils ne vivent pas dans une semblable confiance au Père, que leur vie ne soit pas déjà remise entre ses mains ! Et cet étonnement redouble encore pour lui parce que même s'ils ne sont pas encore entrés dans une relation personnelle suffisamment confiante avec le Père, ils sont néanmoins déjà dans la barque avec lui qui est Le Fils du Père.
- Et le Fils ne peut pas être abandonné par son Père.
- Comment se fait-il qu'ils ne croient pas encore qu'il ne peut rien leur arriver de fâcheux s'ils sont avec lui ?
- Et effectivement, la question que se posent finalement les disciples porte bien sur son identité : « qui est-il donc, celui-ci pour que même le vent et la mer lui obéissent ? » !
  - o En imposant son autorité aux éléments déchainés, Jésus leur montre qu'ils peuvent et même doivent quitter toute peur en sa présence, qu'ils peuvent avoir confiance comme des enfants auprès de leurs parents car c'est sur la protection même du Fils par le Père qu'ils peuvent s'appuyer. Elle leur est en quelque sorte donnée en partage.
- Et ici encore, nous voyons combien le Fils veut faire entrer ses disciples dans sa propre vie filiale.
- Certes, ici, nous voyons Jésus faire taire le vent pour rassurer ses disciples par compassion pour eux, mais il n'en sera pas toujours ainsi. Après leur avoir prouvé son pouvoir sur les éléments, il veut les emmener plus loin pour qu'une prochaine fois, ils ne le réveillent pas mais dorment avec lui et comme lui.
  - o Et ainsi en va-t-il aussi pour nous bien sûr.
- S'il peut bien venir à notre secours dans une première tempête pour nous en extraire si nous crions vers lui, il n'en fera pas toujours de même ensuite. S'il lui arrive de faire ainsi, et même d'opérer des miracles, c'est surtout pour nous rejoindre dans notre pauvreté, là où nous en sommes, mais ce n'est pas pour que nous en restions à ce stade, celui de l'enfance de la foi en somme.
- Car nos tempêtes sont aussi le lieu de l'apprentissage de la foi, de la mort au point qu'elles sont en fait très utiles !
- Elles sont inévitables comme il n'est pas possible de ne pas souffrir ici-bas du seul fait du péché.
- Suivre le Christ, être son disciple ce n'est pas être préservé des problèmes de l'existence comme on le voudrait assez spontanément, mais au contraire les affronter avec lui dans un mouvement de don, offerts comme lui en sacrifice pour le salut du monde dans le seul mouvement de vie véritable qui est celui de l'amour.
- Jésus veut donc que nous apprenions à dormir nous aussi dans la tempête, c'est-à-dire à pénétrer au cœur, en quittant la surface de notre être pour cette vie intérieure en laquelle il demeure.
- Il veut que nous apprenions à nous livrer nous aussi sans réserve au Père du ciel comme des enfants confiants jusqu'à la folie en sa présence bienfaisante. Il veut que nous apprenions à perdre notre vie car celui qui perdra sa vie la sauvera contrairement à celui qui voudra la préserver.